

73 000 repas ont été servis en 2015, des consultations médicales gratuites (526 l'an passé), un journal, un atelier de réinsertion et un atelier protégé (270 personnes encadrées), un centre post-thérapeutique, une agence immobilière sociale Immo Stëmm (25 personnes profitent de ces logements encadrés).

«Sans-abri, bénéficiaires du RMG, ex-détenus, demandeurs d'asile... Des travailleurs précaires aussi depuis deux ans environ, confie Alexandra Oxacelay.

Nous accueillons tout le monde dans nos différentes structures. Et aujourd'hui, il y a toujours urgence, malheureusement.»

«Une certaine saturation»

Financée par le ministère de la Santé (3,74 millions d'euros en 2016, en augmentation par rapport à l'an passé) et les dons de particuliers et d'entreprises, la Stëmm vun der Strooss arrive aujourd'hui «à une certaine satura-

Mais les besoins ne s'arrêtent pas là aux dires de la chargée de direction de la Stëmm vun der Strooss. «Des choses sont faites pour les personnes défavorisées, mais il y a encore des manques, estime Alexandra Oxacelay. Il faudrait une "Wanteraktioun" toute l'année, il n'y a pas assez de choses pour les jeunes de moins de 25 ans, il n'y a pas de structure pour les drogués et alcooliques âgés... Il y a encore du pain sur la planche.»

tion». «Depuis un an, on est submergé, affirme Alexandra Oxacelay. En juillet, nous avons décidé de limiter l'accès au restaurant social de Hollerich à 118 personnes en même temps en raison de la présence d'une certaine agressivité. Résultat, nous avons presque tous les jours une file d'attente qui va jusqu'à la rue de Strasbourg. Nous sommes en négociations avec la Ville pour avoir un local supplémentaire à Hollerich pour accueillir les gens. On en a besoin tout de suite.»

Les sites de la Stëmm vun der Strooss

Aujourd'hui, la Stëmm vun der Strooss cumule les activités sur plusieurs sites.

Hollerich : la Stëmm vun der Strooss gère un restaurant social au 7 rue de la Fonderie, où des repas sont proposés tous les jours pour 0,5 euro. Des douches, un vestiaire et un service buanderie sont également proposés gratuitement. Le bimestriel de l'association y est aussi réalisé et des consultations médicales sont offertes.

Bonnevoie : le Stëmm Caddy est installé au 105 rue du Cimetière. Dans cet atelier de réinsertion, 20 demandeurs d'emploi confectionnent chaque jour 300 packs alimentaires.

Esch-sur-Alzette : un restaurant social occupe l'immeuble du 32 Grand-Rue.

Esch-sur-Alzette : l'atelier protégé Schwessdréps se situe au 30 rue Jos-Kieffer. Trente demandeurs d'emploi lavent chaque semaine 4 000 shorts, maillots et chaussettes de 35 clubs sportifs.

Schoenfels : sur le site du château (1, rue du Village), trente personnes qui ont suivi une cure de désintoxication travaillent dans le centre post-thérapeutique de l'association.



Photo : archives la

La Stëmm est «submergée»

La Stëmm vun der Strooss a 20 ans. Fondée en 1996 par 74 bénévoles issus du monde politique, syndical, culturel et social, l'association œuvre en faveur de l'intégration sociale et professionnelle des personnes défavorisées. L'an passé, la Stëmm a servi plus de 73 000 repas, effectué plus de 500 consultations médicales gratuites, encadré 270 personnes au sein de ses ateliers de réinsertion professionnelle.

Aujourd'hui, aux dires de sa chargée de direction, l'association est «submergée» et alerte sur les besoins et les manques.

Lire en page 19

La Stëmm a 20 ans, mais l'urgence est toujours là.